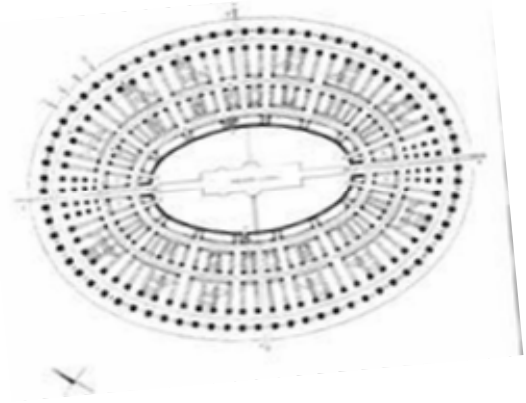


Les combats de gladiateurs / *gladiatorum munera*

Munus, muneris, n : appartient à une famille de mots dont le sens général signifie « accomplissement d'un charge ou d'un devoir ». Comme certains magistrats, les édiles par exemple, se devaient d'offrir des jeux au peuple (pensons à notre « rémunérer »), et tout particulièrement des combats de gladiateurs, munus, par métonymie, a rapidement désigné ces combats.

1) Origine

L'origine des *gladiatorum munera* est attribuée aux Étrusques qui organisaient des cérémonies funèbres où on se battait en mémoire du défunt. Ces affrontements constituaient une sorte de sacrifice du sang, offert aux morts devant leurs tombes, pour leur permettre de survivre dans l'au-delà.



2) Les conditions matérielles

a) L'amphithéâtre



L'amphithéâtre se compose de deux parties essentielles : une arène (*arena*) centrale, au contour elliptique, et un bâtiment en forme d'anneau tout autour (la *cavea*), où se trouvent des gradins en pierre. On y accédait par des escaliers et des couloirs faisant le tour de l'édifice.

On y donne des combats de gladiateurs mais aussi des combats contre des fauves (*venationes*) et, parfois, après avoir inondé la fosse, des spectacles nautiques (des *maumachiae* ← mot d'origine grecque

composé de ναῦς, le bateau + μάχια, le combat). L'amphithéâtre était aussi un lieu d'exécution pour les condamnés à mort.

b) Les accessoires

Le confort a dû rester longtemps rudimentaire. À Pompéi, seules certaines sections de l'amphithéâtre comportaient des gradins de pierre ; ailleurs les spectateurs s'asseyaient à même le sol, à moins que l'on ait disposé des gradins de bois les jours de spectacle. C'est tardivement (vers 41-42 après J.C.) que les places sont occupées en fonction du rang social.

Les *vela*, au nombre de deux ou trois, en forme de triangle étaient tendues de l'extrémité des gradins vers le centre de l'arène. Quand il n'y a pas de velum, les spectateurs portaient des coiffes.

Les gens devaient, peut-être, s'acquitter d'un **droit d'entrée** qui correspondait aux frais d'entretien de l'amphithéâtre. Le spectacle lui-même était offert par le *munerator*. Il y avait également des jeux pour lesquels l'entrée était totalement gratuite.

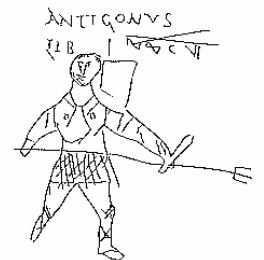
Des **décors** (collines, forêts, rochers) étaient parfois installés dans l'arène, notamment lors des chasses.

3) Les gladiateurs

a) Origine sociale

Les gladiateurs étaient des condamnés, des prisonniers de guerre ou des esclaves qui choisissaient ce moyen pour sortir de leur condition servile. Parmi eux, on comptait également des hommes libres qui s'engageaient pour des raisons économiques.

Les gladiateurs avaient souvent mauvaise réputation. Ils vivaient et s'entraînaient dans un *ludus* – dans une *familia gladiatoria* – sous les ordres d'un maître des gladiateurs, appelé *lanista*, auquel ils devaient une totale obéissance.



b) Catégories

Les gladiateurs étaient partagés en plusieurs catégories, selon leur armement et leur façon de combattre. Certains combattaient à cheval. Mais les plus connus sont ceux qui étaient à pied. On distingue différents grades (*prima rudis*, *secunda rudis*, *summa rudis*) et différentes catégories :



type général	caractéristique principale	type particulier	armement	adversaire
Retiarii		rétiaire/retarius	trident + filet (<i>rete</i>) + protection sur l'épaule gauche (<i>galerus</i>)	myrmillon puis secutor
Parmularii	petit bouclier	thrace/thraex	sabre courbe + petit bouclier rond ou carré (<i>parma</i>) + jambières (<i>ocrea</i>) + bandes de cuir sur les bras	hoplomachus ou myrmillon
		provocator	1 ^{ère} étape du cursus du gladiateur. Il choisit ensuite entre thrace ou myrmillon	provocator
scutarii	grand bouclier	hoplomachus ou samnite	lourd bouclier rectangulaire + épée longue (<i>spatha</i>) + jambière sur la jambe gauche jusqu'au genou	thrace
		myrmillon/murmillon/gaulois	lourd bouclier + glaive droit + casque avec crête en forme de poisson + protection sur la jambe gauche et bras droit	d'abord au rétiaire puis au thrace
		secutor	casque à visière, avec crête mince et arrondie pour éviter le filet + bouclier + glaive	rétiaire

Il faut ajouter à cette liste le **suppositicius**, le remplaçant qui prend la place du combattant trop vite tué.



c) Déroulement du combat

- Avant le combat, les gladiateurs s'enduisaient d'huile à base d'olive et de laurier.
- À Rome, ils allaient saluer l'empereur (*Ave, Caesar, morituri te salutant*).
- Les combats se déroulaient sur la journée et étaient entrecoupés de numéros comiques (cas plus rare) ou d'exécutions.
- On aspergeait parfois l'arène de parfums afin de recouvrir l'odeur de sang.
- Des juges étaient présents et pouvaient inciter les gladiateurs à plus de pugnacité.
- Lorsqu'un combattant était blessé, il pouvait demander grâce : les spectateurs décidaient de son sort, en pressant le pouce ou en le renversant (*pollicem premere aut versere*).
- Le gladiateur blessé et renvoyé (*missus*) vivant était soigné. Le cadavre de celui qui avait été tué au combat ou achevé par son adversaire était emporté et dépouillé de ses armements. Le vainqueur pouvait recevoir une palme ou une couronne.
- Le gladiateur pouvait gagner sa liberté ou arrivé au bout de son contrat. On lui remettait alors une *rudis* (baguette ou arme d'entraînement) pour signifier son congé (*rudem accipere*).

